

Rémi Dalisson

CÉLÉBRER LA NATION

Les fêtes nationales
en France de 1789 à nos jours

Préface de Sudhir Hazareesingh

NOUVEAU MONDE éditions

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE.....	7
--------------	---

INTRODUCTION.....	11
-------------------	----

CHAPITRE I

DES FÊTES CIVIQUES DE LA RÉVOLUTION AU CULTE PERSONNEL DE « NAPOLÉON LE GRAND » (1789-1814)

« DONNEZ DES FÊTES AU PEUPLE » (GEORGES DANTON)	
OU L'IMPULSION RÉVOLUTIONNAIRE (1789-1799)	18
<i>Pourquoi célébrer ? La mémoire et le civisme par la fête</i>	19
<i>Que célébrer ? Honorer la nation pour mieux incarner la vertu</i>	27
– <i>De la Fédération à la proclamation de la République :</i> <i>les fêtes de la nation, de ses héros et de ses principes</i> <i>(de juillet 1790 à septembre 1792)</i>	28
– <i>La célébration de la République, de la lutte patriotique</i> <i>et de l'Être suprême (de septembre 1792/vendémiaire an I</i> <i>à juin 1794/prairial an II)</i>	31
– <i>La « moralisation-républicanisation » d'une France rurale</i> <i>et la célébration des symboles apaisés (de juillet 1794/</i> <i>thermidor an II à novembre 1799/brumaire an VIII)</i>	39

<i>Comment célébrer ? Mise en scène et première appropriation</i>	45
CÉLÉBRER UN HOMME OU UNE NATION ?	
LES HÉSITATIONS NAPOLÉONIENNES (1799-1814)	55
<i>Ambiguïtés et continuités inavouées sous le Consulat</i>	56
<i>Le triomphe impérial ou la célébration d'un « homme nation »</i>	65
<i>Culte personnel, rituels festifs ambivalents et lassitude politique</i>	75
NOTES	87

CHAPITRE II

L'IMPOSSIBLE RESTAURATION CULTURELLE ET LA MATRICE DES FÊTES DU « ROI DES FRANÇAIS » (1814-1848)

L'ÉCHEC DE LA SAINT-LOUIS	
ET LES PESANTEURS DU RÉEL (1815-1830)	105
<i>Du passé tricolore et révolutionnaire faire table rase ?</i>	105
<i>Retour aux prosaïques réalités</i>	111
<i>Le poids de l'histoire récente ou le goût de la liberté</i>	118
L'ÉLAN CIVIQUE DES LIBÉRAUX : VERS UN NOUVEAU MODÈLE FESTIF ?	123
<i>Le discret rétablissement des codes de 1789</i>	124
<i>Deux fêtes pour deux modèles d'une même nation ?</i>	132
<i>La fête nationale comme intercession démocratique et libérale</i>	141
NOTES	151

CHAPITRE III

L'ÉBAUCHE DU CULTE DE MARIANNE ET LE SYNCRÉTISME DES FÊTES DU SECOND EMPIRE

MARIANNE ET LE « PRINCE PRÉSIDENT »	
OU LA FORCE DES SOUVENIRS TRICOLORES (1848-1852)	160
<i>Quel passé célébrer en ménageant l'avenir ?</i>	161
<i>Marianne ou la naissance d'un langage festif républicain</i>	170
<i>Vers la « république impériale » par la fête</i>	180
LA FÊTE IMPÉRIALE, « QUAND LE 14 JUILLET SE CÉLÉBRAIT LE 15 AOÛT » (S. HAZAREESINGH) (1848-1852)	189
<i>Sous la fête de Marie, la nation tricolore</i>	190

<i>Le syncrétisme d'une fête en voie de nationalisation</i>	199
« Fête moderne » et pratiques nouvelles	209
NOTES	220

CHAPITRE IV

LE 14 JUILLET ET SES PETITES SŒURS : ÂGE D'OR ET
MUTATION DE LA FÊTE RÉPUBLICAINE MODERNE
(1870-1940)

« VOIR ET COMPLIMENTER L'ARMÉE FRANÇAISE » :	
LE 14 JUILLET EN GLOIRE (1870-1914)	229
<i>Hésitations et refondations (1870-1878)</i>	230
<i>Le 14 Juillet et ses petites sœurs :</i>	
<i>rituels civiques et liturgies citoyennes militantes</i>	240
– <i>Le monopole du 14 Juillet,</i>	
<i>« éveil de la Liberté » (Victor Hugo)</i>	241
– <i>L'hommage aux « gloire nationales » :</i>	
<i>le Panthéon festif de la République</i>	248
– <i>Le culte des grandes dates républicaines :</i>	
<i>une didactique de la mémoire</i>	254
<i>Pédagogie nationale, associationnisme et civisme frondeur</i>	259
– <i>Les édifiants piliers de la fête républicaine</i>	259
– <i>Une mise en scène tricolore, ludique et fédératrice</i>	267
– <i>Quand le civisme se faisait contestataire</i>	276
L'EXTENSION DU DOMAINE DE LA FÊTE	
OU LE POIDS DE LA GRANDE GUERRE (1914-1940)	283
<i>Fêtes de guerre, brutalisation et remises en cause</i>	283
<i>Les nouvelles fêtes nationales :</i>	
<i>fusions et confusions, République et douleur</i>	292
<i>La fête bousculée : l'irruption des passions du nouveau siècle</i>	303
NOTES	310